

POUR UN BÉBÉ

A ma sœur, Mme A.-E. Mousséau.

I

Bébé vient de naître !...
Il est rose et frais
Comme un petit maître...
Grand'mère tout près
Lui dit tendre chose
Quand son œil morose
A—comme une rose—
Un chagrin au cœur,
Un chagrin de fleur...

II

Le voilà qui pleure !...
Il traîne son cri...
—Que ma main effleure
Ton œil bleu marri !...—
—Une larme amère !...—
O vague éphémère
Que fait la chimère !...—
Quand la bouche est fleur
L'œil y met un pleur.

III

Bébé vient de rire !...
—Qu'il est donc charmant !
On ne peut décrire
Ça,—dit la maman !—
Sa bouche ravie
A comme une envie
De manger la vie !
Pauvre petit cœur,
Te voilà moqueur !

IV

Mais... bébé bredouille
Quelques jolis mots.
omme il les gazouille,
Ces doux riens nouveaux !
Maman, qu'il sait dire
Avec le sourire
Que ce nom inspire...
C'est un beau moqueur...
C'est un grand parleur...

V

Bébé vient de lire...
Haut, et couramment...
Grand'mère en délire
Dit qu'il est savant,—
Maman, qu'il est sage...
Qu'il lui fait l'image
De ce beau visage...—
Et, l'ange des cieux
Est... capricieux.

FLEURY DESJARDINS.

Hull, août 1897.

BLEU ET BLANC

Aux mères chrétiennes

Une foule élégante se pressait ce mardi-là, comme d'ordinaire, dans le salon de Mme de B..., dont le "jour" était fort couru. Il était cinq heures, le moment par excellence du *five o'clock* ; on servait le thé, et le murmure étouffé de la conversation se mêlait harmonieusement au cliquetis discret des porcelaines et des mignons ustensiles de vermeil.

Tout à coup, quelqu'un demanda :

—Qui connaît ici la résolution bizarre de Mme Norberet ?

Et chacun de questionner :

—La résolution bizarre de Mme Norberet ?... Non, pas du tout !... Quelle est-elle ?...

—Ce qu'on pouvait attendre d'une personne aussi originale, reprit la dame qui avait parlé. Vous ne devineriez jamais, non, jamais ! quel plan Mme Norberet a adopté pour sa villégiature estivale.

—Qui sait ?... Elle va en Suède !

—Au Klondyke !...

—Ou bien en Bavière, chez l'abbé Kneipp, un autre original !...

—Non ; et j'aimerais mieux tout cela pour elle, assura la dame bien renseignée, car vraiment d'aller en Suède ou en Laponie, notre excellente amie serait moins fatiguée...

Les exclamations redoublèrent :

—Pas possible !...

—Son idée, en effet, doit être bizarre !...

—Mais enfin, où va-t-elle ? Pas au pôle Nord ?...

—A moins qu'elle n'entreprenne le tour du monde...

—Ma foi, presque... Une manière de tour de France, du moins. Bref, mesdames, pour ne pas vous faire languir davantage, je vous apprendrai que cette excentrique, mais excentrique Mme Norberet, consacre son été à visiter les principaux sanctuaires de France dédiés à la sainte Vierge !...

—Ce n'est pas banal, dit la maîtresse de la maison, pas banal du tout et un peu naïf d'imprévoyance, cependant... Car notre pauvre amie, déjà si délicate, n'a pas songé qu'elle nous reviendra à l'automne brisée de fatigue, malade sans doute... Ce long pèlerinage sera, à coup sûr, horriblement pénible !...

On surenchérit :

—Plus qu'on ne peut l'imaginer !...

—Un travail d'Hercule !...

—Songez donc !... Grimper à Fourvières, par exemple !...

—Quand il serait si simple d'aller à Trouville ou de parcourir paisiblement, en touriste, les plages de Normandie ou de Bretagne...

Une jeune femme, qui n'avait pas encore parlé et se tenait modestement à l'écart, prit alors la parole :

—Croyez-vous, demanda-t-elle avec une douce ironie, que Mme Norberet ne se fatiguerait pas autant à parcourir les plages mondaines, à subir leurs nécessités de luxe et de tapage, qu'à aller se recueillir, à tel moment qu'il lui plaira, dans les tranquilles chapelles où tant de gens ont espéré et prié, que, malgré soi, l'on y espère, l'on y prie... et l'on s'y sent heureux, dans un grand repos inconnu aux endroits où l'on s'amuse ?... Le croyez-vous, vraiment ?...

Les élégantes visiteuses de Mme de B... s'entreregardèrent, déconcertées. Cette objection si simple ne s'était pas présentée à leur esprit, point vicieux cependant, mais faussé par l'habitude de la frivolité et impuissant à creuser toute pensée sérieuse.

Encouragée, la jeune femme, que nous appellerons Mme Duval, continua plus énergiquement encore :

—Ah ! tenez, mesdames, dites de ce projet ce que vous voudrez !... En ce qui me concerne, je le proclame admirable, propre à porter bonheur à toute une vie, et mon seul, mon immense regret, est de ne pouvoir en faire autant !...

—Vraiment ? interrogea une des dames présentes. Je ne comprends pas bien cela. Toutes les églises se ressemblent, et je m'imagine que la prière est aussi bonne ici ou là...

Mme Duval secoua sa jolie tête pensive :

—Vous ne comprenez pas parce que, de bonne heure, vous n'avez pas été pénétrée du parfum mystérieux des sanctuaires dédiés à la Mère du Christ, à la douce Marie... Je suis Pyrénéenne ; dès mes plus jeunes années, mes parents me conduisaient à Lourdes, au pied de la blanche statue ceinturée de bleu, dont je portais les couleurs. Je ne sais quoi de pur, de bon, d'ineffaçable en est resté gravé dans mon âme ; tout ce qui touche à Marie me demeure sacré : c'est comme si tout ce bleu et tout ce blanc, dont je m'emplissais alors l'âme et les yeux, s'était groupé autour de moi en un nuage suave, qui me suit à travers la vie, m'enveloppe et me préserve du mal...

Elle s'arrêta, la voix brisée d'émotion. Plusieurs assistantes essayèrent furtivement leurs paupières humides.

—C'est donc à cela qu'il faut attribuer votre prédilection pour le bleu et pour le blanc ? demanda Mme de B... avec bienveillance.

Mme Duval rougit un peu.

—Oui, madame...

—Le fait est, dit une dame, que ces deux couleurs, combinées ou séparément, produisent de bien jolies toilettes !...

Mme Duval jeta un regard de reproche à l'incorrigible mondaine.

—Dieu m'est témoin, fit-elle avec une indignation à peine contenue, que de semblables préoccupations ne m'ont jamais guidée !... Et ce n'est point à un mobile de ce genre que j'ai obéi en vouant mon bébé au bleu et au blanc !...

Les exclamations recommencèrent :

—Ah ! tiens, votre fillette est vouée !...

—Certes ! dit la jeune mère fièrement.

—Cette obligation stricte me déplairait, objecta une dame.

—Oui, appuya une autre, c'est un véritable assujettissement !...

—Et, opina charitablement une troisième, qui savait que Mme Duval n'était pas riche, ces nuances fragiles, vite salies ou fanées, constituent un luxe qui exige de la fortune...

Mme Duval se leva pour prendre congé.

—Je ne l'ignore pas, répondit-elle, avec le beau sourire de la foi invincible, et l'entretien de ma petite fille, bien modeste pourtant, me coûte plus de soins, d'attention, d'argent, peut-être, que si je l'habillais d'étoffes aux teintes solides. Mais qu'importe !... Je

me lève un peu plus tôt, je me couche un peu plus tard, et je suis toujours joyeuse et consolée de tout. La sainte Vierge me remboursera !... Chaque vêtement usé et défraîchi à son service est un reçu qu'elle me donne, un gage que sa douce livrée est, même dès ici-bas, un brevet de bonheur...

Mme Duval était partie, et loin déjà, tant elle était toujours alerte et légère, que les visiteuses de Mme de B... n'avaient pas fini d'exprimer leur étonnement. Pauvres créatures, avides de bonheur, comme toute créature humaine, et qui en poursuivaient les joies insaisissables dans le tourbillon éphémère où tout passe, se décolore et se change en amertume...

II

Mme Duval regardait, avec une curiosité à peine dissimulée par le savoir-vivre, la voyageuse qui venait de monter dans le compartiment de deuxième classe qu'elle occupait, et de prendre place en face d'elle. Il lui semblait avoir déjà rencontré cette personne. Mais où ? Quand ?... Elle ne se rappelait pas et cherchait dans les lignes du visage de la nouvelle venue quelque indication précise.

Celle-ci, ayant fini d'arranger ses paquets dans le filet et autour d'elle, leva les yeux sur Mme Duval, et jeta une exclamation d'étonnement :

—Mme Duval !...

A son tour, Mme Duval s'exclamait :

—Mme de B... ! Est-ce possible !...

En effet, était-ce bien la brillante Mme de B... cette femme usée, vieillie, aux vêtements presque pauvres !...

—Vous ne me reconnaissez pas ! demanda Mme de B... amèrement. Ah ! c'est que j'ai bien changé, n'est-ce pas ?...

La bonne Mme Duval crut devoir balbutier une de ces protestations vagues que la politesse impose en pareil cas.

—Ne cherchez pas à me leurrer, interrompit Mme de B... du même ton acerbe, qui faisait mal à entendre, je suis fanée avant l'âge, méconnaissable, je le sais. Nous avons eu tant de malheur !...

—Oh ! vraiment ! Je vous plains de toute mon âme, répondit Mme Duval avec cet empressément charitable doux aux cœurs blessés. Sans indiscrétion, que vous est-il donc arrivé, depuis le temps si long que nous nous sommes perdues de vue ?

—Hélas ! gémit Mme de B..., toutes les catastrophes ont fondu sur nous. Mon mari, qui n'a jamais été bien sérieux, vous savez, s'est d'abord fait remercier par la grande Société dont il était un des hauts employés. Et cela a été une vraie débâcle, car ses seuls appointements, très élevés, soutenaient notre train de maison...

Les questions d'amour-propre et de luxe laissaient Mme Duval assez indifférente.

—Plaie d'argent n'est pas mortelle, dit-elle doucement.

—Malheureusement si, riposta Mme de B..., quand cette "plaie" se renouvelle et s'étend... Nous avons eu ensuite des pertes énormes coup sur coup. La faillite d'un banquier, le krach d'une société financière, bref, tous les plus mauvais placements... Notre situation effondrée complètement ! Vous voyez, ma chère, je suis réduite à aller en deuxième classe !...

Mme Duval ne put s'empêcher de rire.

—Bah ! dit-elle gaiement, vous vous y ferez ! Toute ma vie, j'ai voyagé en deuxième classe, et ne m'en porte pas plus mal.

Mme de B... soupira.

—Ah ! chère Madame, vous ne savez pas ce que c'est !... Vous n'avez pas perdu d'argent, vous !...

—C'eût été difficile, répondit Mme Duval avec le même rire gai ; car, pour en perdre, il faut d'abord en avoir. Or, nous n'en avons pas ; le travail assidu de mon mari suffisait à peine à nos besoins journaliers. Mais ne vous découragez pas, Madame. Tant qu'il ne s'agit que d'argent, tout s'améliore et se répare...

—C'est que, malheureusement, nous avons été éprouvés d'une façon irréparable dans nos enfants, dit Mme de B... avec une tristesse profonde. Vous